

Valyres par  
Asse Contr' la  
Vaud Suisse  
13 oct. 1878

Nommes

Mille remerciements pour les  
Epitobies que vous avez digne bien  
voulu envoyer à mon père. Assey  
qui me chaspe de vos travaux plus toute  
de reconnaissance. Il a dit d'être  
curieux de voir son travail accompagné  
- plus qu'il s'occupait avec beaucoup  
d'élégance. Les états bien admirable. J'étais  
fait si j'imaginait de les donner à  
histoire pour les Epitobies de Malinche.  
J'étais en effet frappant de l'estomac plus  
en un instant pendant mon voyage en Espagne

et en Portugal, en votre amitié  
à Madrid j'ai laissé mes compères  
celles seuls à la S<sup>te</sup> de Grèdes et  
j'en ai un peu en Sicile. Mon malade  
a persisté depuis mon départ jusqu'à  
il y a quelques jours que j'en ai beaucoup  
moins. Mon mal est le contage  
qui prît par les vides tout appétit et  
entraîne, mais j'espère que Grèdes à  
la bonne direction de mon médecin  
je pourrais en venir à l'ambulation

J'ai eu bien du plaisir à apprendre  
par votre lettre que votre voyage  
a été heureux et intérieurement pour  
vous. Vous ne me dites pas si vous  
avez pu revenir plus tôt. Je suis



Contact que nous ayiez pu avoir  
 Belgique, pays qui comme l'Angleterre  
 doit être bien intimement mis au  
 courant de ce qui se fait de nos jours  
 en Botanique. Malheureusement  
 qu'il a été un peu déprimé  
 à Paris de rencontrer au Congrès  
 des botanistes qu'il espérait  
 en trouver, mais enfin on fait  
 toujours en attendant des connaissances  
 intéressantes et agréables.

J'ai aussi vu quelques tiges d'Asie  
 de Saunders d'Asphodèles et de Graminées  
 par le capitaine de M<sup>r</sup> Molloy  
 à qui j'en ai pris le nom et  
 Vanilly lui a prêté mes services



de ce que j'ai lu d'écrit en si mauvais  
allemand, lorsque que j'ai peu d'occa-  
-sion de pratiquer

De retour à Paris. Et l'été, je  
m'occupe aussi de me faire un petit  
carré de plantes. Vous m'avez envoyé  
un livre, l'écrite et avoir pour  
envoyer le tout ensemble et je  
me demandais pour une part d'au-  
-tre, les lettres de vos prochains. J'ai  
trouvé à cette disposition pour d'au-  
-cunes autres plantes qui dans l'été  
trouvent d'antiques pour en se faire en  
les voir sans en j'ai écrit à propos d'un  
livre

Un autre, l'univers, après l'expérience  
de mes sentiments très affectés et  
divers

E. O'Brien